

Le Baptême de Jésus (C)

Homélie du 13 janvier 2013, Eglise St Vaast à Béthune

Quand un nouveau siècle en est à ses débuts... et à fortiori un nouveau millénaire, les experts et les historiens 'HOMÉLIE DU 30^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (B)' se disputent toujours pour savoir à quel moment on peut considérer que ce nouveau siècle a réellement débuté.

On considère par exemple que le 20^{ème} siècle a débuté en août 1914 avec la déclaration de la première guerre mondiale.

Je ne suis pas un expert ni un historien ni un théologien mais j'aurais tendance à penser que l'ère chrétienne a réellement débutée au moment du baptême de Jésus plutôt qu'au moment de sa naissance que nous avons célébrée il y a peu.

Pourquoi ??? Parce que à partir de ce jour là Dieu change de visage pour celui qui le regarde.

Depuis le choix d'Adam de manger du fruit de l'arbre de la connaissance plutôt que de celui de l'arbre de vie, c'est à dire de vouloir faire son bonheur par ses propres forces au lieu de vivre de et dans l'amour gratuit de Dieu, l'homme s'est retrouvé tiraillé entre sa soif de Dieu inscrite au fond de son coeur depuis l'origine et son désir de rejoindre Dieu par ses propres forces.

Ratage total... bien illustré par l'histoire de la tour de Babel !

De même qu'un enfant adopté a trop souvent tendance à se dire, souvent inconsciemment :

« Si j'ai été adopté c'est parce que j'ai été abandonné et si j'ai été abandonné c'est sûrement de ma faute, j'en suis coupable » Cette façon de penser lui fait bien du mal !; de même Adam et toute sa descendance après lui s'est enfermée dans cette croyance : « Dieu m'a abandonné et me punit parce que j'ai péché ; je ne pourrai le retrouver qu'en me purifiant moi-même de tout péché. »

Tout au long de l'Ancien Testament on voit pourtant Dieu tendre la main à l'homme, mais bien rares sont ceux qui ont accepté de prendre cette main et de s'y accrocher ; occupés qu'ils étaient à se regarder leur nombril de pécheur. Pourtant les prophètes disaient souvent « ce ne sont pas les sacrifices et les holocaustes qui plaisent à Dieu mais les coeurs qui se tournent vers Lui ! »

Quand Dieu disait par Isaïe comme on vient de l'entendre dans la première lecture « Consolez, Consolez mon peuple... » Ses auditeurs entendaient surtout qu'une voix criait dans le désert « Préparez le chemin du Seigneur... tout ravin sera comblé... Les escarpements seront changés en plaine... » Encore des efforts à faire pour se faire pardonner nos péchés Pensait-on !

Et Jean Baptiste semble justement en train de dire la même chose sur les bords du Jourdain... alors on se rue dans le fleuve pour se faire baptiser ; pour se faire pardonner, pour se laver de ses péchés... sans trop écouter que Jean ajoute « Il vient, celui dont je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le Feu. »

Alors vient Jésus. Il veut être plongé, lui aussi, comme les autres, dans cette eau pourtant souillée par les péchés de ceux qui viennent de se faire baptiser.

Dans le récit de cet événement par st Matthieu, il est rapporté que Jean refuse de baptiser Celui qui est sans péché et Jésus de lui répondre : « Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice ». Et voilà que Jésus sort de l'eau dégoulinant des péchés des hommes dont il vient de se charger et le ciel s'entrouvre, l'Esprit d'amour de Dieu descend sur Lui et une voix venant du ciel proclame « C'est toi mon fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour ».

Et c'est là que le monde bascule. Dieu a fait l'homme à son image et l'homme l'avait oublié ! Alors il s'est incarné et a pris sur lui toute la pauvreté des hommes et le Père lui dit et dit en même temps à toute l'humanité : « Vous êtes tous mes enfants ; je sais bien que vous êtes pécheurs mais, tout pécheur que vous êtes, vous êtes d'abord mes enfants et mon amour ne peut être arrêté par votre péché. Alors laissez vous aimer, laissez mon amour entrer en vous et vous verrez les choses autrement. Avec moi vos chemins les plus raboteux, tortueux, escarpés deviennent droits, lisses et faciles. Avec moi toute peine trouve consolation. »

Rappelez-vous quand vous étiez amoureux... rien d'autre ne comptait. Les difficultés n'avaient plus d'importance. Pour votre mariage 80 % au moins d'entre vous ont choisi de lire le Cantique des Cantiques « Mon bien aimé me cherche il court escalade les montagnes... » Ce n'est pas dur, il court vers le bonheur !

Quand on se sent vraiment aimé , on ne se pose pas la question « suis-je digne d'être aimé » Non, on est dans la joie et cette joie on ne peut même pas la garder pour soi !

Oui, au jour du baptême de Jésus, le monde a basculé. Par la préfiguration de sa mort sur la croix et de sa résurrection qu'est ce baptême, Dieu nous a donné, comme le dit St Jean, la possibilité de devenir enfants de Dieu et d'être aimé par lui quoi que nous fassions et quoi qu'il arrive. Par le sacrement du baptême que nous avons reçu nous avons bien été brûlés par l'amour de Dieu. Jean baptiste avait donc bien prophétisé : « Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ! »

Alors, ce feu, brûle-t-il en nous ? S'il brûle vraiment, nous ne pouvons pas ne pas rendre gloire à Dieu pour ce cadeau et désirer le partager avec tous ceux que nous côtoyons. Et si ce n'est pas le cas alors nous avons besoin, comme le fils Prodigue, de revenir nous jeter dans les bras de notre Père pour lui redire le besoin que nous avons de son amour. C'est ce que l'Eglise appelle le sacrement du Pardon. Et dans ce sacrement ce n'est pas nous qui sommes les plus heureux... C'est Dieu, notre Père qui retrouve son enfant.

Oui, c'est ce jour là que, pour la première fois Dieu a dit à Jésus fait homme et, à travers Lui, à tous les hommes : « Tu es mon enfant et je t'aime » La Bonne Nouvelle était proclamée et l'ère Chrétienne était bien lancée !

A nous, maintenant, de vivre de cette bonne Nouvelle !

Amen